

III -PROFILS HOMÉOPATHIQUES ET ALCOOL

Différents groupes de remèdes peuvent, pour des raisons variables, escamotant avec plus ou moins de netteté le problème de fond, être sujets à l'alcoolisme.

Leurs justifications multiples et leurs motivations différentes illustrent certains traits de personnalité générateurs de conduites alcooliques, et exprimant la diversité de la pathologie sous jacente.

✚ LES PERSONNALITÉS PRÉDISPOSÉES A L'ALCOOLISME.

Les « dépressifs » oraux.

Certains vantent le plaisir du bien manger, du bien boire, et celui de la nourriture conviviale et rassurante.

Pourtant, derrière le ou les verres d'alcool apaisants qui accompagnent le quotidien, se profile la nostalgie du sein maternel, de la fusion matricielle et de la protection sécurisante.

L'on peut dire de ces sujets, qu'ils « biberonnent ».

La faiblesse intérieure et extérieure, plus ou moins reconnues et consciemment acceptées sont vécues ici comme des frustrations et une forme d'atteinte narcissique.

Parmi elles :

Deux silencieux insécurisés :

CALCAREA CARBONICA, dépendant, mal autonomisé, peu prolix, ni sujet à s'étendre sur son vécu ou son ressenti...Il est secrètement et plus ou moins consciemment humilié par sa difficulté à se positionner ou à se faire entendre, à la mesure de ce qu'il est ou des efforts qu'il fournit et, de ce fait, peut se désangoisser en « buvant » ;

KALI CARBONICA, peureux, angoissé, diminué. La peur des fantômes traduit chez lui à la fois l'insécurité et le réveil des peurs infantiles.

Pour eux, les agressions visibles ou invisibles venues de l'extérieur ou de l'intérieur, la sensation confuse d'être incapable - ou de ne plus être capable- de faire face à la peur de l'inconnu qui envahit et à la difficulté à exprimer ce qui est ressenti, amènent à rechercher un réconfort...Le verre de vin ou d'alcool qui apaise et ragailardit joue cet office.

Un obsessionnel angoissé :

SILICEA : comme les précédents, il a besoin de points de repères sécurisants et craint de ne pouvoir faire face, mais, même s'il est secrètement blessé de la faiblesse de ses moyens, et si sa conscience le lui reproche secrètement, il est plus modéré dans son alcoolisation. Il faut dire que son organisme ne lui permet que peu d'excès.

Si l'alcool l'abat quelque peu et qu'il n'en supporte pas les excès, il a pourtant un mérite pour lui : celui de le réchauffer.

Un obsessionnel instable :

MERCURIUS SOL, plus émotionnel, et agité, il essaie tant bien que mal de se masquer et de masquer ses failles.

L'alcool apaise ses doutes et sa colère ; ce qui lui fait du bien ;

Il le stimule dans sa faiblesse et lui fait euphoriquement percevoir l'avenir comme il rêverait qu'il soit....Sulfur n'est pas loin...

Mais son foie et son système nerveux ne le tolèrent que modérément...Cela donne alors à ses lendemains des tours peu amènes : la culpabilité se mêle alors à la colère, et à la tristesse d'avoir été si peu à la hauteur...L'entourage en fait alors, souvent les frais.

Un instable léger, indifférent, et inconséquent ...

FLUORIC ACID se voit fort.

Désinvolte, non conformiste, mal intégré, immature, sujet aux passages à l'acte, il boit sans plus se préoccuper de quiconque que de lui-même...

Il agit comme bon lui semble...L'alcool est souvent en toile de fond d'une vie dans laquelle les plaisirs éphémères ne laissent pas plus de trace, que leur variété et leur multiplicité.

Les lendemains sont, ici aussi, pas des plus enchanteurs...Ils obligent à la remise en cause et à la révision des modes de comportement...

Le système nerveux est ici, d'autant plus facilement atteint, que la circulation est problématique, et souvent génétiquement touchée par la sclérose...

L'agitation et l'instabilité sont en fait un piètre masque pour l'insécurité fondamentalement présente, au-delà de l'indifférence et du contentement affiché, quant à ses performances en tous genres.

Les « appétents » angoissés

Chez eux, l'angoisse est masquée. Redoutant la perte de leurs potentialités viriles, intellectuelles, professionnelles et ; à partir de là, de celle de leur pouvoir ou leur ascendant sur autrui, ils utilisent l'alcool pour se stimuler :

SULFUR parle de ses riches vêtements et supporte d'autant moins la frustration, que l'alcool augmente son narcissisme égoïste et développe ses rêves de grandeur et d'expansion.

NUX VOMICA rêve de succès...Il se dope et s'enivre de projets au travers de cet alcool qui lui donne le tonus et le mordant nécessaires pour combattre sa passivité de fond et sa labilité émotionnelle qui s'aggravent proportionnellement à son intoxication.

AURUM, hypersthénique d'apparence et dépressif au fond, cherche dans l'alcool, l'oubli, la force et la possibilité de réparer la faille narcissique première.

LYCOPODIUM boit peu ; il le fait parfois comme un gourmet mais, selon les jours ne supporte pas. Ses lendemains sont cyniquement agressifs. Il en veut à l'autre de l'apprécier au point d'être encore avec lui qui, dans le fond, se juge si mal. Vexé de son incapacité, il l'est tout autant de sa fragilité presque féminine.

LACHESIS boit trop...même si lorsqu'elle boit peu. L'alcool congestionne les idées, la parole devient rapide, acerbe, l'exaltation à son comble, la jalousie à son summum. Il (elle) envie tout et tous. Elle se sent lésée de ce qu' (il) elle Devrait avoir. L'insécurité et l'intolérance à la frustration sont palpables tout comme le narcissisme blessé et la dépression sous-jacente. L'alcool l'illusionne et atténue le vécu désagréable des pulsions, qui assaillent et montent à la gorge.

PLATINA, tout comme LACHESIS, craint ce qui, en elle, est vulnérable à la souffrance, à l'échec, au déclin. NATRUM MUR n'est pas loin.

ASARUM est irritable ; mais il se sent flotter, voler.

CAPSICUM noie sa nostalgie et sa tristesse, en recherchant les goûts brûlants du pays natal.

SULFURIC ACID stimule son estomac par un alcool qui le réchauffe, mais l'aggrave jusqu'au hoquet et aux vomissements.

KALI BICHROMICUM cherche dans la bière une stimulation qu'il ne supporte généralement pas.

ARGENTUM NITRICUM ne tolère pas l'alcool : son état neurologique, son estomac, les variations de sa glycémie et son anxiété, ne lui permettent pas.

Les « assoiffés d'ailleurs »

Ils expriment les rêves du **tuberculinisme**.

PHOSPHORUS épuisé, mais en quête d'un « ailleurs » plus léger et plus beau ; d'un ineffable sans limites transcendant la réalité, va chercher dans l'alcool mal supporté, l'harmonie et la « chaleur » perdues.

NATRUM MUR dépasse son retrait et ses inhibitions. En buvant, il tente de vaincre sa dépression et sa peur de l'autre. L'alcool secret, et silencieux dans ses effets, l'isole, l'attriste, et l'abat, après cette phase de sthénicité apparente, qui lui donne toutes les audaces.

KALI BROMATUM et KALI PHOSPHORICUM épuisés et en manque d'un tonus qui leur donnera la sensation d'exister, gomment parfois les contours de leur angoisse, par une boisson réconfortante.

Tous ces remèdes sont en quête d'un « au-delà de ce qu'ils vivent ». Leur recherche va dans le même sens que celle qui génère bien des toxicomanies et des recherches mystiques ou érotiques.

Ils tendent vers une « extase » qui leur permettra de passer en deçà de ce qui, dans leur quotidien terne et triste, leur paraît quelque peu agressant.

Les « a » ou « peu » sociaux

Se retrouvent ici, tous ceux qui, en quête de puissance, de pouvoir et d'oubli illusoire vont chercher dans l'alcool et le groupe, le père absent, la famille inexistante et la sécurité impossible.

LUESINUM asocial, HEPAR SULFUR provoquant, MERCURIUS provocateur, MEDORRHINUM opposant, s'y retrouvent là :

Les trois premiers sont enclins à chercher dans le groupe et l'alcool un soutien et un palliatif à leur insécurité de fond ;

Le dernier à trouver dans les liqueurs attirantes, un remède à une angoisse obscure teintée d'une culpabilité obsédante.

L'alcool le stimule, comme il amène les autres à passer à l'acte ; à moins que l'ivresse ne conduise ces derniers à AGARICUS qui a la sensation parétique de, flotter, glisser, voler, mais qui tombe parce qu'il ne voit, ni ne sent les marches, dans la rue ou les escaliers ; à moins qu'il ne les mène à OPIUM, ivre-mort, prostré, vultueux jusqu'au coma avec stertor.

NUX VOMICA ou LACHESIS deviennent, en général davantage que de coutume, irrités, irritables, et coléreux jusqu'à la violence gestuelle et verbale.

Bien d'autres pourraient être décrits, alcooliques de fond ou occasionnels... Ils restent des êtres en quête de sécurité, que la perspective diathésique permet de repérer avec plus de finesse ; donc de comprendre et de mieux traiter.